Le regard pathétique de l'auteur sur le peuple est traduit par les expressions et les métaphores. En effet, l'utilisation de métaphores sur les cataclysmes environnementaux le prouve. Comme par exemple à la ligne 6 : " l'ouragan des gestes et des cris". L'auteur met en scène par cette expression la foule enragé qui manifeste . Ou encore à la première ligne où il dit "Le roulement de tonnerre". Il exprime par la les tremblements provoqués par la marche des manifestants. Ainsi, les expressions utilisés par l'auteur ont des influences sur le regard du peuple.

Le regard réaliste de l'auteur est exprimé en partie par la syntaxe. En effet, la construction des phrases à son influences pour décrire la réalité. Par exemple la suite de noms fort comme à la ligne 28 où il dit : "La colère, la faim, ces deux mois de souffrances". Les mots sont durs, colère signifie l'état mental, la faim l'état physique et les deux mois de souffrances pour la situation social. Ou encore à la ligne 43 : "la vision rouge de la révolution […] une soirée sanglante de cette fin de siècle". Le terme "vision rouge" montre la violence des actes, et la "soirée sanglante" traduit l'état psychologique des hommes de cette révolution